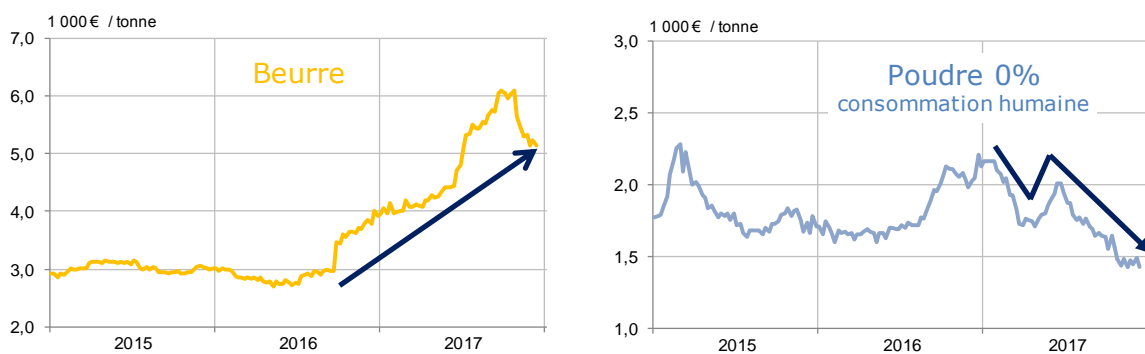


Incertitude pour 2018

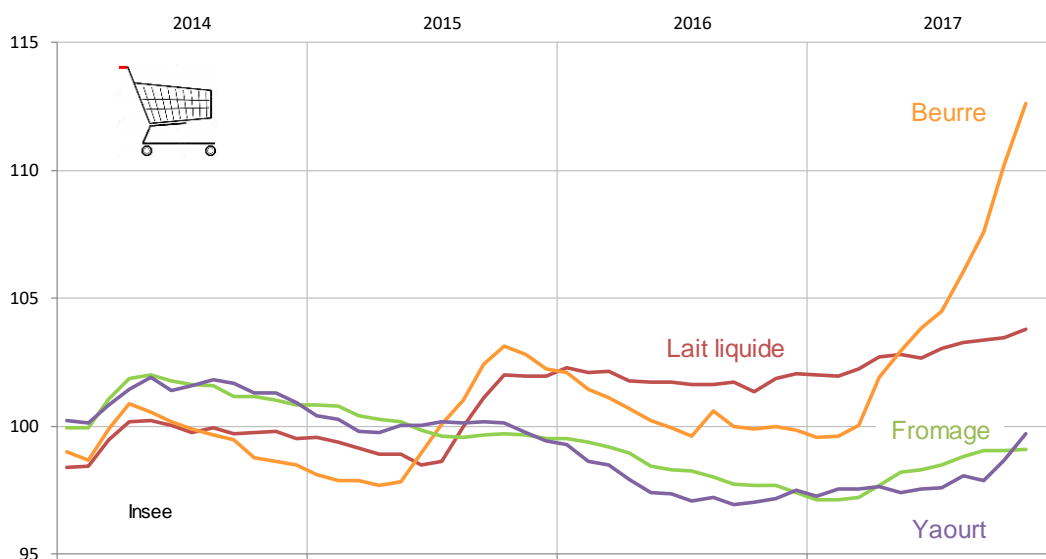
La conjoncture conserve un profil assez bancal, en raison du grand écart qui existe en termes de valorisation entre les matières grasses et les protéines du lait. Sur le marché des produits destinés à une clientèle industrielle, le prix du beurre a, certes, reculé depuis quelques semaines (cf. graphique ci-dessous), mais il reste, néanmoins, à un niveau très élevé, à plus de 5000 € la tonne. Sur la dernière année, la progression du prix du beurre a été de 36%. La situation de la poudre de lait écrémé est, en revanche, totalement opposée. En l'espace d'un an, le prix a reculé de 30%, pour se situer aujourd'hui en dessous du seuil d'intervention, à moins de 1500 € la tonne.

Evolution des prix du beurre et de la poudre de lait écrémé en France jusqu'à début décembre 2017 (1 000€ / tonne)

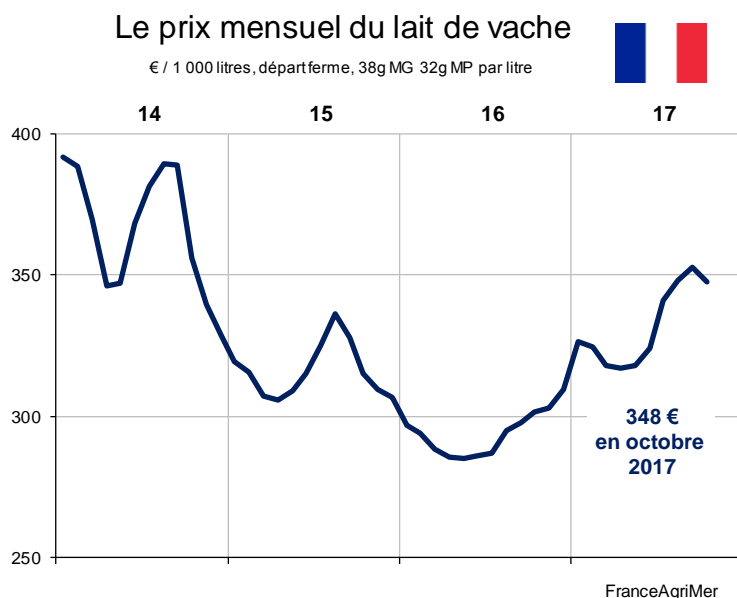


Les prix à la consommation pour les ménages ont évolué de façon disparate selon les produits. En l'espace d'un an (cf. graphique ci-dessous), le beurre affiche une progression de 13%. En revanche, les évolutions sont plus modérées pour les autres produits, avec des hausses de l'ordre 1 à 3% pour le lait liquide, les fromages ou les yaourts.

Evolution des prix à la consommation pour le marché français (indice base 100 en 2010)



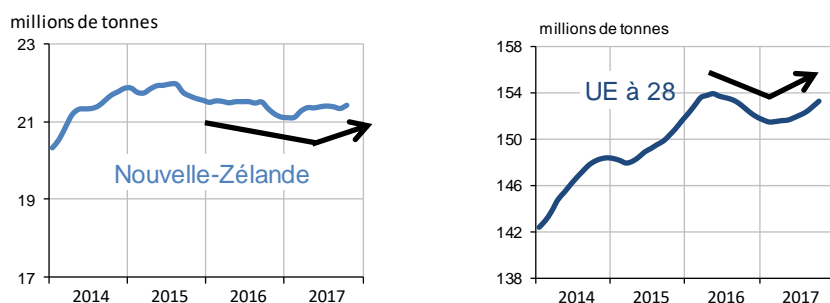
Selon l'enquête mensuelle de FranceAgriMer, le prix standard du lait de vache, toutes primes et toutes qualités confondues, et donc qui intègre non seulement le lait conventionnel mais aussi le lait biologique et le lait destiné à la fabrication d'AOP (cf. graphique ci-dessous), était en moyenne de 348 € les mille litres au mois d'octobre 2017. Ce prix a progressé de 15% en l'espace d'un an. Il reste néanmoins sensiblement en dessous des niveaux record atteints pendant l'année 2014.



Toutes qualité confondues : lait conventionnel + bio + AOP

La collecte laitière dans les deux principaux bassins exportateurs, la Nouvelle-Zélande et l'Union Européenne (cf. graphique ci-dessous), est de nouveau en croissance depuis quelques mois. En rythme annuel, la production dans ces deux zones reste, toutefois, en dessous du niveau atteint début 2016.

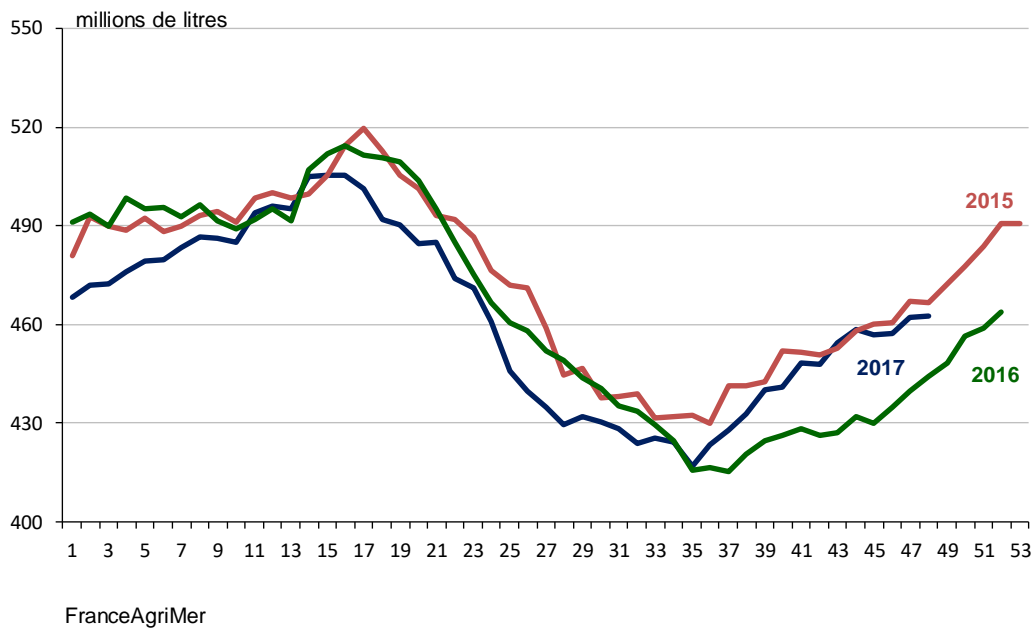
Evolution de la collecte laitière en Nouvelle-Zélande et dans l'Union Européenne (cumul sur 12 mois glissants)



FranceAgriMer

En France, la collecte augmente de nouveau depuis la fin du mois d'août (cf. graphique ci-dessous). Elle dépasse désormais assez largement le niveau de l'année 2016, et rejoint celui de l'année 2015.

Evolution de la collecte laitière en France jusqu'à début décembre 2017



En guise de conclusion, les perspectives sur l'année 2018 sont incertaines, en raison de signaux discordants selon les familles de produits. Comme en 2017, un décalage important devrait perdurer entre les prix du beurre et ceux de la poudre de lait écrémé, sans que l'on sache pour l'instant l'impact global de ces deux facteurs sur le prix du lait à la ferme.